

## ENTRE VIEUX



Riflard.—Tenez, voici une pipe de cinq louis.  
Peplum.—Saint Louis ne fumait pas la pipe, vieux blagueur.

## LA PROMESSE

Il était écolier, elle était écolière ;  
Elle s'appelait Lise, il s'appelait Firmin ;  
Elle, panier au bras ; lui, sac en bandoulière,  
Allaient et revenaient en se donnant la main.

Un soir, Firmin marcha beaucoup plus près de Lise.  
Oh ! comme les rosiers embaumaient par instants !  
Et Lise dit, très bas, comme on parle à l'église :  
" Firmin, je t'aimerai lorsque j'aurai vingt ans ! "

Mais elle est morte à quinze ans et Firmin l'a pleurée.  
Dans une fosse étroite, un jour, on la porta ;  
Et c'est là qu'elle dort, d'un linceul blanc parée,  
A l'ombre d'un rosier que son ami planta.

Cinq ans après, un soir, Firmin vint à l'église  
Et, songeant aux amours naïves du vieux temps,  
Il se mit à genoux sur la tombe de Lise...  
Oh ! comme le rosier embaumait par instants !

Et, tandis qu'il pensait à la promesse ancienne,  
Le jeune homme sentit — et son âme trembla —  
La bouche d'une fleur qui lui baisait la sienne...  
La défunte aurait eu vingt ans cette nuit-là.

JEAN RAMEAU.

## LA PRIERE

Seul entre tous les êtres ici-bas, l'homme prie. Parmi les instincts de son cœur, il n'y en a point de plus naturel, de plus universel, de plus invincible que la prière. L'enfant s'y porte avec une docilité empressée. Le vieillard s'y replie comme dans un refuge contre la décadence et l'isolement. La prière monte d'elle-même sur les jeunes lèvres qui balbutient à peine le nom de Dieu, et sur les lèvres mourantes qui n'ont plus la force de le prononcer. Chez tous les peuples célèbres ou obscurs, civilisés ou barbares, on rencontre à chaque pas des actes et des formules d'invocation. Partout où vivent des hommes, dans certaines circonstances, à certaines heures, sous l'empire de certaines impressions de l'âme, les yeux s'élèvent, les mains se joignent, les genoux fléchissent pour implorer ou pour rendre grâce, pour adorer ou pour apaiser. C'est à la prière que l'homme s'adresse, en dernier recours, pour combler les vides de son âme ou porter le fardeau de sa destinée ; c'est dans la prière qu'il cherche, quand tout lui manque, de l'appui pour sa faiblesse, de la consolation dans ses douleurs, de l'espérance pour sa vertu.

Personne ne méconnaît la valeur morale de la prière. Par cela seul qu'elle prie, l'âme se soulage, se relève, s'apaise, se fortifie ; elle éprouve, en se tournant vers Dieu, ce sentiment de retour à la santé et au repos qui se répand dans le corps quand il passe d'un air orageux et lourd dans une atmosphère sereine et pure. Dieu vient en aide à ceux qui l'implorent, avant et sans qu'ils sachent s'ils les exaucera.

GUIZOT.

## QUELQUE CHOSE DE CHANGÉ

—Décidément, il est temps que je prenne ma retraite, je dors mieux chez moi qu'à mon bureau.

## ROUBLARD

Le parvenu.—Ah ! vous vous tordez parce que j'ai été blakboulé aux élections. Je vous flanque à la porte.

Jean.—Ah ! c'est comme ça. Eh bien, je vais vous dire vos quatre vérités, et toute la maison va l'entendre. Oui, c'est indigne d'avoir voulu faire croire aux pauvres électeurs que vous étiez un ancien ouvrier ; vous avez la mise trop distinguée, et j'ai trop l'habitude des grands seigneurs pour ne pas voir que vous mentiez en vous disant un descendant de roturiers. Je ne vous cache pas que j'ai raconté tout ça dans le quartier.

Le parvenu.—Jean, j'ai trop d'esprit pour me fâcher quand je m'entends dire mes vérités. J'aime la franchise, et pour vous le prouver, je vous garde et même je vous augmente.

## BIEN ÇA

La dame.—Eh bien, Mathurine, comment va maintenant votre mari ?

La fermière.—Oh ! pas bien du tout, le pauvre cher homme, il souffre toujours de son rhumatisme exclamatoire.

La dame.—C'est un rhumatisme inflammatoire que vous voulez dire, n'est-ce pas, Mathurine ? Exclamatoire veut dire : qui fait pousser des cris.

La fermière (d'un ton convaincu).—C'est ça aussi, c'est bien ça, il n'a fait que hurler toute la nuit !

???

C'est Beaumarchais qui a dit : "Aux qualités que l'on exige chez un domestique, connaissez-vous beaucoup de maîtres qui soient dignes de leurs valets ?"

## TÉNACITÉ DE COMMIS-VOYAGEUR

Un voyageur en vins se présente chez un particulier et lui offre "un excellent vin blanc à un prix fabuleux de bon marché".

Le monsieur, ennuyé, répond qu'il n'a pas besoin de vin blanc, mais le voyageur insiste, et le particulier se voit, de gueurre lasse, obligé de le faire jeter à la porte.

Quelle n'est pas sa surprise de voir, deux minutes après, le voyageur rentrer dans son salon.

—Comment, s'écrie-t-il, encore vous ! mais je viens de vous mettre à la porte !

—C'est vrai, reprend le placier, mais c'était pour du vin blanc... J'ai également du vin rouge.

## A L'ÉCOLE

Le maître.—Toto, nommez quelqu'un d'importance qui n'existait pas il y a cent ans.

Toto.—Moi !

## UN OPTIMISTE

Biff.—J'ai cassé un miroir ce matin.

Tiff.—Cela t'assure sept ans de malheurs.

Biff.—Et aussi, sept ans de vie ? Alors ça me va.

## BON CŒUR

Un mendiant s'approche du riche baron Kalsac, en disant d'une voix suppliante :

—Je vous demande pardon, monsieur...

—Je vous l'accorde, interromp vivement le baron, et il continue son chemin.

## A PROPOS DE PHOTOGRAPHIE

Mlle Vieillot.—Je regrette de n'avoir que celle-ci, car elle est un peu vieillie.

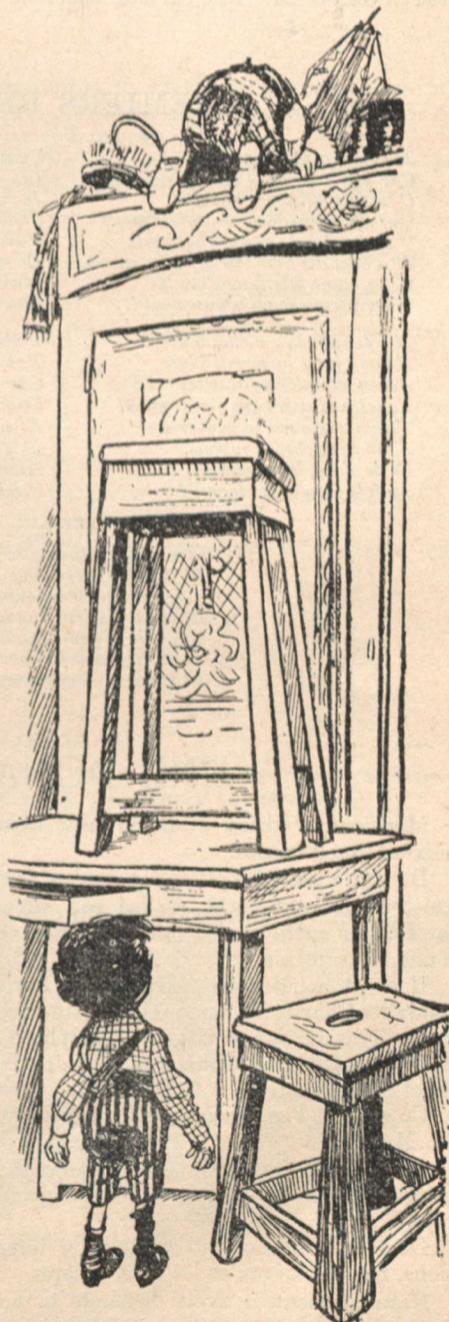
Gatien jeune.—C'est vrai, mais c'est si bien vous.

## LE PRÉCÉDENT

Toto (6 ans).—Je ne sais pas si le monde arrivera à vivre 500 à 600 ans.

Jeannette (8 ans).—Non. Le bon Dieu en a déjà fait l'expérience ; mais ils sont devenus si méchants qu'il a été obligé de les noyer.

## FRAGILE ÉCHAFAUDAGE



Voix d'en haut.—Eh ben, viens-tu ?

Toto.—Dis donc, vieux, pour monter là-dessus, est-ce bien solide?... et puis l'armoire supportera-telle le poids de deux hommes ?